

DIRECTOIRE DU SECRÉTARIAT POUR L'ÉVANGÉLISATION

I. NÉCESSITÉ DE L'ÉVANGÉLISATION

1. Une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité
2. Une nouvelle culture
 - 2.1. Une culture marquée par le sécularisme
 - 2.2. Le retour du religieux et du magique
3. Une évangélisation pour aujourd'hui
 - 3.1. Avant tout, évangélisation
 - 3.2. Évangélisation de la culture et des cultures
 - 3.3. En attitude de dialogue
 - 3.4. Évangélisation à partir des pauvres
4. Les agents de l'Évangélisation
5. Défis auxquels nous devons faire face
 - 5.1. « A-culturer » et « in-culturer » l'évangile
 - 5.2. Faire face à la crise du message chrétien
 - 5.3. Provoquer les questions sur Dieu et en susciter le désir
 - 5.4. Partager plus d'expériences que de doctrines
 - 5.5. Retrouver la crédibilité ecclésiale
 - 5.6. Créer des communautés vivantes
- 6.7. Susciter, promouvoir et former des agents d'évangélisation
- 6.8. Rendre la Parole accessible au Peuple de Dieu.

II. LA CSSR AU SERVICE DE L'ÉVANGÉLISATION

1. Constitutions et Statuts
2. XXIII^{ième} Chapitre Général

III. LES CHAMPS D'ÉVANGÉLISATION

1. Missions paroissiales et Sanctuaires
 - 1.1. Missions paroissiales
 - 1.2. Sanctuaires
2. Mission populaire
3. Missions « ad gentes »
4. Immigration et Dialogue inter-religieux
5. Ecologie, Justice et Paix
6. Théologie morale

IV. SECRÉTARIAT GÉNÉRAL POUR L'ÉVANGÉLISATION

0. Le Secrétariat Général pour l'Évangélisation
 1. Objectif général
 2. Objectifs spécifiques
 3. Priorités
 4. Stratégies
 5. Echancier et thèmes pour le Sexennat
 6. Relation avec les autres Secrétariats et avec le Centre de Spiritualité rédemptoriste
 7. Relations avec le Gouvernement Général
 8. Contacts avec le Supérieur (Vice) Provincial et avec les Secrétariats provinciaux

DIRECTOIRE DU SECRÉTARIAT POUR L'ÉVANGÉLISATION

I. NÉCESSITÉ DE L'ÉVANGÉLISATION

1. Une nouvelle ère dans l'histoire de l'humanité

À ce moment de son histoire, l'homme contemporain est en présence d'un vécu à double tendance :

- D'une part, l'humanité est consciente que la technique et la science lui offrent des possibilités d'éliminer les aliénations, les limites et les esclavages séculaires ; ce qui lui permet de profiter d'un peu plus de bien-être et de liberté.

- Mais d'autre part, nous, les hommes d'aujourd'hui, sommes conscients de ce qu'en chacun de nous et dans l'humanité entière, il y a des blessures profondes qui plongent leurs racines dans nos limites et dans la séduction et le pouvoir du mal, limites dont il est difficile de nous libérer. De là l'homme d'aujourd'hui prend une conscience croissante de son impuissance devant son propre pouvoir et sa créativité, l'expérience constante de l'échec de la liberté dans l'atteinte d'une situation juste et heureuse, et dans le désir d'une plénitude qui transcende la satisfaction de ses besoins, ce qui, de fait, n'est comblé ni par la science ni par la technique, ni par l'économie, ni par la politique.

Ce double vécu provoque dans l'humanité d'une part, le désir d'un avenir plus humain, plus juste, plus digne et plus heureux pour tous; et d'autre part, une crainte diffuse face à un avenir qui semble assombri par de sérieuses menaces.

Tous ces changements que le Concile définissait déjà comme profonds, accélérés et tendant à s'universaliser (GS4), obligent l'Église à faire un grand effort d'adaptation dans ses structures et ses projets pastoraux.

2. Une culture nouvelle

2.1. Une culture marquée par le sécularisme

Cette culture menace d'érosion les fondements mêmes de la foi et de la vie chrétienne. Cette culture, fille du rationalisme et du positivisme moderne, et sœur inséparable de la société de marché et de consommation, exige une nouvelle évangélisation ; et cela autant dans les pays industrialisés que dans les sociétés plus traditionnelles.

Dans ce contexte de sécularisme et d'athéisme pratique, il y a deux réalités qui dissimulent le visage de Dieu : d'une part la crise religieuse, qui n'est pas seulement une crise d'institutions, de pratiques ou de coutumes religieuses, mais une crise profonde de foi en Dieu, qui se manifeste dans la croissance de l'indifférence, les différentes formes d'idolâtrie moderne, la diffusion d'un nihilisme larvé, et, d'autre part, l'exclusion et la souffrance de ceux qui n'ont pas une vie digne obscurcissent le visage d'un Dieu Père de tous, ainsi que son amour pour chaque créature.

2.2. Le retour du religieux et du magique

À côté de la culture sécularisée, le religieux et le magique refleurissent. Ainsi, différents « produits religieux » sont offerts par des mouvements religieux et des sectes, comme « solutions immédiates » à des problèmes de différents types. Cette recherche de solutions immédiates, avec une mentalité magique est sous-jacente à l'esprit de beaucoup de chrétiens qui fréquentent nos églises.

3. Une évangélisation pour aujourd'hui

Le pape Jean-Paul II a proposé comme objectif prioritaire de la nouvelle évangélisation, le renouvellement et le renforcement des communautés ecclésiales :

« Cette nouvelle évangélisation – dirigée non seulement à chacune des personnes, mais aussi à tous les groupes possibles, dans leurs milieux et leurs cultures très diversifiés – cette nouvelle évangélisation, dis-je, est destinée à la formation de communautés

ecclésiales d'âge mûr, dans lesquelles la foi peut libérer et réaliser dans tout son sens l'adhésion à la personne du Christ et à son Évangile, la rencontre et la communion sacramentelle avec Lui, l'existence vécue dans la charité et le service » (ChL 34).

Cela veut dire que la nouvelle évangélisation n'est pas un mouvement exclusi-vement du dedans vers le dehors, de l'Église vers le monde, comme si l'Église était une réalité autonome, figée et immunisée contre tout apport de ces mêmes changements culturels. Parallèlement, il faut parler d'un mouvement de l'Église vers l'intérieur d'elle-même, un mouvement d'auto-évangélisation, au moyen duquel l'Église répond avec une fidélité toujours nouvelle au plan de Dieu, manifesté aussi à travers les signes des temps.

Cette évangélisation ne peut s'interpréter comme le désir de restaurer une situation du passé – l'« état de la chrétienté » - qui a été définitivement dépassée par le Concile. Elle ne peut pas s'identifier avec le retour à des méthodes anciennes, et des perspectives pastorales marquées par le manque de dialogue et l'intolérance. Et elle ne peut pas non plus se placer en concurrence ou en marge de la tâche de libération et de développement intégral de l'homme, partie constituante de la mission de l'Église.

À partir de cela, nous osons affirmer que l'évangélisation aujourd'hui doit être :

3.1. Avant tout, l'évangélisation

Ce que l'on demande en tout premier lieu à la nouvelle évangélisation, c'est qu'elle soit d'abord une authentique évangélisation. Cela suppose l'annonce explicite de Jésus Christ comme Bonne Nouvelle de Dieu pour l'homme, comme Sauveur et Rédempteur de l'humanité : de tout l'homme et de tous les hommes. Cela suppose également l'annonce du Royaume de Dieu, le coeur du message de Jésus (Cf. Mc 1, 15 ; Lc 4, 43), offert à l'homme à la fois comme don et comme tâche (cf. Mt 6, 33 ; 11, 12). Cela suppose encore la proclamation de la Mort et de la Résurrection du Christ comme le sceau et le signe ultime de l'Alliance. Il ne faut pas oublier que cette annonce de l'évangile comporte en même temps la dénonciation du péché et de tous les pouvoirs et de toutes les structures qui s'opposent au Royaume de Dieu.

3.2. L'Évangélisation de la culture et des cultures

Paul VI, dans "Evangelii Nuntiandi", a identifié la rupture entre l'évangile et la culture, comme étant le drame de notre temps, (EN 20). C'est dans cette perspective qu'il déclare : « ce qui est important, c'est d'évangéliser – non pas d'une manière superficielle, comme un vernis, mais vraiment en profondeur et jusqu'aux racines mêmes de la culture et des cultures de l'homme » ; et cette évangélisation implique « atteindre et transformer avec la force de l'Évangile, les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêts, les lignes de pensées, les sources d'inspiration et les modèles de vie de l'humanité qui sont en contradiction avec la Parole de Dieu et avec le plan de salut » (EN 19).

Quand il y a une évangélisation authentique de la culture, bien que la synthèse entre la foi et la culture ne sera jamais complète et définitive, nous pouvons parler d'une culture chrétienne qui favorise la naissance et le développement harmonieux de la foi et des comportements qui s'y rattachent.

3.3. Dans une attitude de dialogue

Ni la nouvelle évangélisation dans son ensemble, ni l'inculturation de la foi en particulier, ne peuvent se réaliser par l'imposition ou la contrainte violente. Pour réaliser sa mission évangélisatrice, l'Église ne prétend pas à d'autre pouvoir que celui conféré par son autorité morale, ni à d'autres privilèges que ceux qui émanent d'une juste liberté religieuse. D'ailleurs, la recherche de l'efficacité dans la propagation du message ne peut se réaliser à travers des moyens moins évangéliques.

Dans ce sens, le dialogue sera toujours le moyen fondamental de l'action évangélisatrice. Les enseignements de Paul VI, dans l'encyclique « *Ecclésiam Suam* » conservent toute leur valeur et doivent toujours être présents quand on parle de nouvelle évangélisation. Ainsi, « le modèle de dialogue de l'Église avec le monde est le dialogue salvifique du Dieu de la miséricorde avec nous-mêmes. Tout est dialogue dans la religion et le salut du Dieu de Jésus Christ, parce que tout y est respect, amour, liberté. Notre dialogue avec le monde doit être clair, affable, confiant et prudent ».

Cette attitude de dialogue permettra à l'Église de reconnaître les valeurs existantes au sein des cultures qu'elle veut évangéliser et aussi de se laisser évangéliser elle-même par ces valeurs en y découvrant les semences du Verbe et l'action de l'Esprit de Dieu qui, secrètement, agit en chaque homme et en tous les peuples.

La qualité du dialogue et de la collaboration fraternelle est ce qu'il y a de plus urgent et nécessaire dans les rapports avec les autres Églises chrétiennes. La nouvelle évangélisation ne peut pas se faire en tournant le dos à l'œcuménisme : en plus d'être inefficace, elle deviendrait une contradiction. Elle doit se faire également en dialogue avec les croyants des autres traditions religieuses.

3.4. L'Évangélisation des pauvres

Une autre ligne de force de la nouvelle évangélisation, c'est qu'elle doit se réaliser à partir de la pauvreté. Cette pauvreté ne se réfère pas seulement à l'humilité personnelle de l'évangélisateur ou à la simplicité des moyens à employer, mais plus profondément à une option pour les pauvres qui signifie : partager leur situation, redécouvrant et reformulant à partir d'eux, le message évangélique à annoncer.

Comme l'écrit A. González Dorado : « La nouvelle évangélisation prétend engendrer une ambiance culturelle dans laquelle on aura honte face à l'abondance des biens d'une part et à l'absence des biens les plus fondamentaux d'autre part, on aura honte face au progrès constant du bien-être d'une part, au détrimment progressif de la situation des autres; la nouvelle évangélisation veut engendrer une ambiance dans laquelle les chrétiens se sentiront fiers et humainement épanouis dans leur propre austérité, par leur généreuse solidarité avec les pauvres, avec le respect de la dignité de la personne humaine et de sa vie et avec l'ouverture de l'homme à la transcendance ».

4. Les agents de l'Évangélisation

« L'Église entière est missionnaire et l'oeuvre de l'évangélisation est un devoir fondamental du Peuple de Dieu » (AG 35) L'évangélisation est la responsabilité de tout le Peuple de Dieu. Toute la communauté chrétienne en est responsable, tous et chacun des groupes qui la composent, selon leurs charismes et leur caractère ministériel. Il est très clair que la tâche de la Nouvelle Évangélisation ne peut être accomplie que par une communauté de croyants.

La nouvelle évangélisation est la responsabilité de la communauté plus que de l'individu, de la fraternité plus que d'individus concrets aussi entreprenants qu'ils puissent être. Et cela en vue d'une réalisation concrète de la tâche : si la nouvelle évangélisation comprend la tâche délicate de reformuler la foi, et même de l'interpréter en tenant compte de la culture et de la société d'aujourd'hui, ce processus exige une série de précautions et d'exigences qu'un individu pourrait difficilement accomplir seul.

La promotion et la complémentarité des diverses vocations sont des points où le projet de la nouvelle évangélisation rejoint le renouvellement intime de l'Église.

5. Défis auxquels nous devons faire face

Il convient que nous regardions les défis qui sont les nôtres dans cette évangélisation, pour que nous puissions trouver des réponses vraiment engagées et répondant aux besoins de notre monde.

En effet, la nouvelle évangélisation exige de nous « pleine conscience du sens théologique des défis de notre temps » (VC. 81). Ces défis doivent être analysés avec soin et bon discernement pour en arriver à un renouvellement de la mission évangélisatrice de l'Église.

5.1. « Aculturer » et « inculturer » l'Évangile

Le processus d'aculturation et d'inculturation de l'Évangile prolonge, d'une certaine façon, le mystère même de l'Incarnation salvatrice : « La caractéristique essentielle de l'Évangélisation est qu'elle doit se réaliser au moyen d'un processus constant d'incarnation, en assumant l'homme concret, dans sa culture et son histoire à chaque époque et en chaque lieu, (AG22) de telle manière que cet homme est le premier chemin que l'Église doit prendre pour accomplir sa mission » (RH14). Tout cela suppose un processus complexe qui se réalise à divers niveaux et qui a de nombreuses implications.

L'aculturation de la foi, dans le contexte de la nouvelle évangélisation, comporte une reformulation de "la Bonne Nouvelle" de l'Évangile, c'est-à-dire traduire dans le langage de chaque lieu le don qui nous a été offert.

L'inculturation de la foi est le résultat du processus et suppose que la foi a été accueillie par ceux qui ont reçu l'annonce du « kérigme », dans leur propre culture, leur expérience de vie, leur situation existentielle, leurs stimuli vitaux.

Pour qu'il puisse y avoir aculturation-inculturation, il est nécessaire qu'il y ait communication. Mais nous savons que la communication n'est possible que si elle se fait dans un code linguistique commun entre l'émetteur et le récepteur. Quand il s'agit de partager des dons spirituels, la communication doit avoir lieu dans le milieu culturel du destinataire, non de l'évangélisateur. L'évangélisateur doit être un « bilingue », c'est-à-dire un profond connaisseur de sa propre langue et de celle de son destinataire.

Pour affronter le défi de l'aculturation de la foi, l'évangélisation devra, d'une part, dénoncer l'appauvrissement spirituel qui engendre le processus de sécularisation dans lequel nous sommes plongés, mais en même temps, il devra apprendre la « langue séculaire » avec ses nuances et ses possibilités, avec ses valeurs et contre-valeurs, pour pouvoir exprimer avec exactitude les richesses de la foi en Jésus Christ. Nous devrions en arriver à comprendre la sécularisation comme un nouveau cadre plus mature et plus adulte où dire la foi. Si nous la concevons de cette façon, nous serions stimulés à chercher et découvrir des pistes et de nouveaux chemins pour annoncer l'Évangile dans un monde où tout n'est pas négatif et qu'il ne faut pas croire perdu à tout jamais.

Pour pouvoir y arriver, nous, les évangélisateurs, avons besoin d'être imbibés d'une empathie mue par l'amour ; empathie qui nous amène à voir le monde avec les yeux de l'autre. Dans la perspective de l'apôtre, avoir de l'empathie c'est s'introduire si profondément dans la vie de l'autre et dans sa culture qu'on en arrive à découvrir, par delà les apparences et les sentiments immédiats, le désir de Dieu qui se cache au plus profond du cœur et de sa culture.

5.2. Faire face à la crise du message chrétien

Nous savons qu'un langage plus ou moins compréhensible est incapable de transmettre des valeurs qui réveillent la conscience personnelle ou collective.

C'est comme si le langage religieux en général, et le langage chrétien en particulier, ne se comprenaient que chez les pratiquants et comme si c'était un langage spécial et particulier de petits groupes fermés.

Il est évident qu'il nous faut traduire notre foi et notre spiritualité dans un langage simple que tous comprendront et auquel ils s'intéresseront. Il n'est pas question de tout réinventer. Il s'agit plutôt d'être conscients que nous avons reçu en cadeau un vrai trésor, d'où l'on peut tirer de l'ancien et du nouveau (cf. Mt 13, 52) incluant une sagesse toujours actuelle, mais possédant des racines profondes, sagesse qui en même temps qu'elle enrichit, remet en question la sagesse humaine.

Aujourd'hui plus que jamais, en tenant compte du problème du manque de signification du langage chrétien pour tant de gens, l'on demande aux évangélisateurs d'exprimer la foi avec des mots et des signes remplis de sens et accessibles à l'homme de la rue, dans un langage normal, avec des mots connus et qui se comprennent tout de suite. Il est urgent d'utiliser un langage verbal et symbolique qui questionne, suscite le dialogue et provoque des réponses et des options de foi. Il est nécessaire que nous mettions de côté ces langages religieux trop pieux et usés à la corde. En plus d'être abstraits et de ne pas tenir compte des problèmes de la vie, ils ont des références anthropologiques qui ne sont pas de la culture et de la sensibilité de l'homme d'aujourd'hui.

C'est en Jésus que nous trouvons le paradigme de notre communication. Ses paraboles, porteuses d'un contenu théologique à la portée de tous, sont dites avec les mots de toujours, dans un langage non religieux, mais vraiment incisif, plein de sagesse et ne manquant pas d'émotion, tellement clair que même les docteurs du temple, bardés de tous leurs sophismes, n'en peuvent éviter l'impact.

Plus qu'un langage froid et intellectuel et une homélie distante et abstraite, l'Évangélisateur doit préférer un langage frais et direct, narratif, évocateur et didactique dans lequel transparaît l'engagement de celui qui l'utilise et dans lequel on provoque l'engagement de celui qui l'écoute.

5.3. Aider à provoquer les bonnes questions et le désir de Dieu.

Le problème de fond que nous rencontrons, c'est que le sens de la recherche de l'homme d'aujourd'hui est malade. Il ne se pose plus de questions, il est comme paralysé et plongé dans une attitude passive, banale ou superficielle.

Par ailleurs, nous savons que pour l'homme qui n'est pas capable de se questionner, de douter et de réfléchir vraiment, il est impossible de cheminer dans la foi. Le « doute », la « question » provoquent l'homme à chercher et l'obligent à approfondir et à scruter de nouveaux horizons. Le doute et la question nous introduisent à l'acte de foi. La foi surgit quand l'homme commence à se poser des questions, quand quelqu'un l'aide à mettre en ordre ses questions et à ne pas se contenter de réponses incomplètes, et quand quelqu'un l'aide à s'acheminer vers la réponse, Dieu. À cette fin les évangélisateurs doivent être convaincus que derrière chaque question, se cache une question sur Dieu.

Pour y arriver, il est nécessaire que les perspectives, les actions, les contenus et les mots utilisés dans l'évangélisation rejoignent les besoins profonds de tout homme. Malheureusement, dans le monde d'aujourd'hui, ces besoins (de sens, de grâce, de réconciliation, de libération du péché, d'espérance) sont enfouis sous un tas de choses qui ne leur permettent pas de se manifester.

Les évangélisateurs doivent être convaincus de ce que l'homme d'aujourd'hui continue d'être à la recherche de quelque chose qui n'est pas la science, ni la technique, ni le développement ou le bien-être mais bien une « expérience de salut ».

5.4. Partager plus d'expériences que de doctrines

Personne ne met en doute l'importance et la nécessité de la connaissance dans le processus d'évangélisation. L'acte de foi a aussi besoin de la connaissance, la connaissance avec la vérité, la vérité avec la doctrine... Et même l'expérience chrétienne

est impensable sans quelques connaissances du Dieu qui se manifeste, se révèle, se fait connaître... bien qu'il demeure toujours à moitié voilé dans le mystère.

Mais le christianisme ne se réduit pas simplement à la connaissance d'une doctrine; et le message chrétien n'est pas un simple système doctrinal.

Évangéliser, ce n'est pas d'abord annoncer une doctrine, ni proposer une éthique ou promouvoir quelques pratiques religieuses, mais actualiser l'expérience de salut, une expérience humanisante et pleine d'espérance qui a commencé avec le Christ et dans le Christ. Il y aura évangélisation dans la mesure où il y aura annonce de l'amour de Dieu, et dans la mesure où la communauté chrétienne offrira des expériences concrètes de vie, surtout de vie en communauté, en groupe. La nouvelle évangélisation doit retrouver la force de l'expérience. La foi chrétienne est un fait de vie avant d'être une doctrine. Elle jaillit de l'expérience d'avoir été rencontré par Dieu dans la vie et dans la mort de Jésus Christ, d'avoir été aimé et rejoint par sa grâce.

Si le christianisme est une expérience de foi et de vie, dans la nouvelle évangélisation nous devons nous préoccuper davantage de rendre possibles des expériences avant d'élaborer des doctrines. De là, le besoin de rendre prioritaires dans ses planifications et ses actions, l'initiation et le renforcement de :

- L'expérience de foi qui naît de l'annonce explicite de la Parole ou de la proclamation du Kérigme.
- L'intégration à la communauté des croyants.
- La pratique concrète de la vie chrétienne, ce qui inclut la prière personnelle et la prière partagée, la participation assidue à la célébration communautaire de la foi, la pratique de la charité, de la justice et de la solidarité, le partage des biens et le discernement personnel et communautaire de la Parole et des événements.

5.5. *Rebâtir la crédibilité ecclésiale*

La capacité évangélisatrice de l'Église, dans notre société pluraliste et séculière, se joue dans sa crédibilité sociale. Crédibilité qui équivaut à sa capacité de révéler et de communiquer le mystère qui la constitue, de mettre les hommes face à leur plus profonde humanité et à leurs questions les plus fondamentales.

Une Église crédible pour ses propres membres, pour ceux qui sont distants et les incroyants se doit d'être très clairement un lieu d'unité et de communion incluant un profond sens d'appartenance et non de fragmentations, un lieu de dialogue et de communication ; la maison de tous, intellectuellement habitable, où la recherche de la vérité prévaut sur toute forme d'obscurantisme ou d'imposition autoritaire ; un foyer de liberté, capable de montrer que l'acceptation du Dieu de Jésus est source de libération permanente dans l'existence humaine ; une Église humainement féconde, experte en humanité, créatrice d'humanisation ; une famille où les pauvres sont les premiers dans le cœur et dans les budgets ; une Église au service des hommes, de la société et du monde, à l'exemple de Jésus.

Nous devons présenter l'image d'une communauté chrétienne qui vit la communion avec Dieu et avec les frères, une Église faite pour le peuple et qui vit au service de la vie, de la vérité, de la solidarité, de la justice et de la paix.

5.6. *Créer des communautés vivantes*

L'évangélisation doit en arriver à créer de véritables communautés dans lesquelles on vit et partage la foi, le témoignage et l'engagement chrétien. Il s'agit de communautés à taille humaine et dans lesquelles il est possible de dépasser l'anonymat et de partager de ce que chaque personne apporte de valable et d'original : son expérience de Dieu, comme Bonne Nouvelle dans sa vie.

Retrouver la dimension communautaire est une urgence pour une Église comme la nôtre qui, dans le passé, a beaucoup insisté sur l'institution et a souffert de l'individualisme d'une foi sans Église, pour de vastes secteurs de nos contemporains.

La formation de véritables communautés chrétiennes doit être accompagnée de l'effort décidé et patient de resserrer les liens de communion entre ses membres, tout en respectant la diversité et la complémentarité des charismes, des services et des responsabilités qui existent normalement au sein de l'Église (cf. LG 7 ; ChL 20).

5.7. *Susciter, promouvoir et former des agents d'évangélisation*

Nous savons que l'évangélisation consiste dans l'irradiation et la communication de l'expérience salvatrice que vit la communauté de ceux qui suivent Jésus Christ. Il n'existe pas d'évangélisation sans évangélistes. Est-il possible de jeter les bases d'une nouvelle évangélisation si la capacité évangélistique des croyants, des familles et groupes chrétiens, des communautés et des paroisses ne se réveille pas ?

Aujourd'hui, la nouveauté de l'évangélisation sera l'oeuvre de ceux qui, à la suite du Christ, peuvent dire leur expérience personnelle d'un Dieu ami et sauveur et peuvent donner le témoignage fragile, mais convaincu, d'une vie transformée et guérie par la grâce du Christ, et qui en même temps vivent engagés pour la libération intégrale de l'être humain. À cette fin l'Église a besoin d'authentiques chrétiens, conscients de leur mission évangélistique et suffisamment formés.

Un des défis majeurs de l'évangélisation est de faire en sorte que ce soit toute la communauté chrétienne qui se mette en « état de mission », et, parlant de toute la communauté, nous nous référons à l'équipe sacerdotale de la paroisse, au conseil de pastoral, aux religieux du lieu avec leur charisme spécifique, aux laïcs assumant des tâches spécifiquement évangélistiques et ferments du Royaume dans les lieux de résidence et de travail... Pour cela il faut motiver, animer et offrir des processus de formation qui habilite les personnes à l'exercice de leur mission à partir de leur charisme particulier.

5.8. *Rendre la Parole accessible au Peuple de Dieu*

Rendre la Bible au peuple, après l'en avoir privé durant tant de siècles, est un des fruits les plus remarquables du renouvellement postconciliaire. Cela a révolutionné la catéchèse et a rendu manifestes l'importance et l'efficacité de la Parole de Dieu dans les processus d'évangélisation. En effet :

- La Parole de Dieu a cette force et cette vitalité qui manquent à n'importe quel catéchisme que nous pouvons préparer.
- La Parole de Dieu interpelle la personne qui l'écoute en l'invitant à la foi, la prière et la conversion.
- Son langage est plus narratif, sous forme de dialogue, plus personnalisé et proche de la vie que le langage des théologiens d'office.

Pour éviter les lectures individualistes, fondamentalistes et tendancieuses qui ne favorisent pas la nouvelle évangélisation, on incitera à la lecture de la Bible dans un contexte communautaire et en relation avec les signes des temps, de sorte que son interprétation soit soumise au discernement communautaire.

II. LA CSSR AU SERVICE DE L'ÉVANGÉLISATION

1. Constitutions et Statuts

Nos Constitutions et Statuts Généraux ont exprimé avec une clarté remarquable quelle est notre mission dans l'Église : l'évangélisation, l'annonce de l'Évangile de Jésus Christ aux pauvres. Voici ce qu'elles disent :

Constitutions

1 – Fondée par saint Alphonse, la Congrégation du Très Saint Rédempteur est un Institut religieux missionnaire, clérical, de droit pontifical, exempt, de rites divers. Son but est de continuer le Christ Sauveur en annonçant la Parole de Dieu aux pauvres, selon ce qu'il a dit lui-même : « Il m'a envoyé évangéliser les pauvres ».

Ainsi la Congrégation participe-t-elle à la mission de l'Église. Comme sacrement universel de Salut, celle-ci est, par nature, missionnaire.

Elle s'acquitte de cette tâche avec un élan missionnaire qui la porte vers les urgences pastorales en faveur des plus délaissés, surtout des pauvres, à qui elle s'efforce d'apporter la Bonne Nouvelle.

Elle continue l'exemple du Christ par la *Vita apostolica*, cette vie apostolique dans laquelle ne font qu'un, pour les Rédemptoristes, leur vie toute à Dieu et leur travail missionnaire.

3- Les hommes les plus abandonnés vers qui nous sommes spécialement envoyés sont: ceux que l'Église n'a pas encore pu doter des moyens suffisants de Salut, ceux qui n'ont jamais entendu le message de l'Église, ou qui n'y reconnaissent pas « la Bonne Nouvelle », ceux enfin qui sont victimes de la division de l'Église.

Quant aux fidèles qui bénéficient des soins habituels de la pastorale, nous voulons, dans notre sollicitude d'apôtres, les renforcer dans leur foi, les amener à la conversion continue et en faire des témoins de la foi dans leur vie quotidienne.

4 – Parmi ces différents groupes d'hommes plus dépourvus de secours spirituels, nous accordons une attention particulière aux pauvres, aux humbles et aux opprimés. Leur évangélisation constitue le signe de l'action du Messie (cf. Lc 4, 18) et c'est à eux que le Christ a tenu en quelque sorte à s'identifier (cf. Mt 25, 40)

5- Cette préférence accordée aux urgences missionnaires ou à l'évangélisation proprement dite, avec cette option en faveur des pauvres, sont notre raison d'être dans l'Église et la pierre de touche de notre fidélité à l'appel reçu.

Le mandat qui nous est donné d'apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres vise à libérer et à sauver l'intégralité de la personne humaine. Notre tâche est donc tout à la fois l'annonce explicite de la Bonne Nouvelle, la solidarité avec les Pauvres, et la promotion de leurs droits fondamentaux à la justice et à la liberté par des moyens conformes à l'Évangile et, en même temps, efficace.

Art. 1 – La bonne nouvelle du salut

6 – Toujours en accord avec le Magistère de l'Église, tous les Rédemptoristes sont tenus d'être, parmi les hommes, des serviteurs humbles et audacieux de l'Évangile du Christ Rédempteur et Seigneur, principe et modèle de l'humanité nouvelle.

Ce message annonce plus particulièrement la *Copiosa Redemptio* (« l'abondance du rachat ») : L'Amour du Père « qui nous a aimés le premier et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés » (I Jn 4, 10), et qui vivifie par son Esprit tous ceux qui croient en Lui.

Cette Rédemption atteint l'homme dans sa totalité, elle accomplit et transfigure toutes les valeurs humaines, pour ramener toutes choses sous un seul chef, le Christ (cf. Eph 1, 10 ; I Cor 3, 23) et les conduire à leur fin : un ciel nouveau et une terre nouvelle (cf. Apoc 21, 1).

Art. 2 – Les chemins de l'évangélisation

7 – Témoins de l'Évangile de la grâce de Dieu (cf Act 20, 24), nous proclamons avant tout la grandeur de la vocation de l'homme et de l'humanité. Nous savons les hommes pécheurs, mais nous les savons déjà et plus profondément encore élus, sauvés et rassemblés dans le Christ (cf. Rom 8, 29 ss).

Nous cherchons donc à rejoindre le Seigneur là où déjà il est présent et agit mystérieusement.

8 – Compte tenu des circonstances, nous examinons soigneusement ce qu'il faut dire ou faire: proclamer le Christ explicitement ou au moins par le témoignage silencieux d'une présence fraternelle.

9 – Il arrive en effet que soit impossible la présentation directe et immédiate de l'Évangile ou du moins son annonce totale; alors, patiemment, prudemment et en même temps pleins de confiance, il nous faut donner le témoignage de la charité du Christ et, à la mesure de nos forces, nous rendre proches de chacun.

Nous manifesterons cette charité par la prière, par la sincérité du service et par toute notre vie.

Cette manière d'évangéliser prépare graduellement les chemins du Seigneur et répond à la vocation missionnaire des Rédemptoristes.

10 – Le témoignage de la vie et de la charité mène au témoignage de la parole (cf. Rom 10, 17) quand s'y prêtent les circonstances et les aptitudes personnelles. Notre mission principale dans l'Église est en effet la proclamation explicite de la Parole de Dieu en vue de la conversion fondamentale.

L'heure venue, le Seigneur donnera libre cours à notre parole (cf. Col 4, 3). Alors, toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en nous (cr. I Petr 3, 15), parachevant le témoignage silencieux de la présence fraternelle par celui du verbe, nous annonçons avec confiance et constance le mystère du Christ (cf. Act 4, 13, 29, 31).

Pour qu'il nous soit donné de collaborer toujours plus pleinement à la réalisation du mystère rédempteur, nous devons prier sans cesse l'Esprit, Seigneur des situations, qui inspire ce qu'il faut dire et qui ouvre les cœurs.

Art. 3 – But de l'oeuvre missionnaire

11 – Puisque le ministère de la réconciliation nous a été confié (cf 7 Cor 5, 18), nous annonçons le message du Salut et le « temps favorable » (2 Cor 6, 2), pour que les hommes se convertissent, croient à l'Évangile (cf Mc 1, 15), vivent vraiment de leur baptême et revêtent l'Homme nouveau (cf Eph 4, 24).

Rédemptoristes, nous sommes donc « apôtres de la conversion » du fait que notre prédication vise surtout à une remise en question radicale de la vie, au choix décisif pour le Christ et incite, avec force et douceur, à la conversion continue et plénière.

12 – Cependant la conversion personnelle se vit en communauté d'Église. L'objectif de toute notre action missionnaire sera donc de susciter et de former des communautés qui puissent exercer, dans un cheminement digne de l'appel reçu, les fonctions sacerdotale, prophétique et royale que Dieu leur a confiées.

Les hommes touchés par la grâce seront amenés à prendre part dans toute son ampleur à la Rédemption qui agit dans la Liturgie : d'abord le sacrement de la Réconciliation où est

annoncée et célébrée de façon éclatante la miséricorde de Dieu en Jésus Christ, et surtout l'Eucharistie où s'édifie l'Église.

De cette façon, toute communauté chrétienne devient signe de la présence de Dieu dans le monde. Nourrie de la Parole, elle témoigne du Christ ; avec Lui, dans le mystère eucharistique, elle passe continuellement au Père ; elle progresse dans la charité et brûle de l'esprit des apôtres.

Art. 4 – Le dynamisme missionnaire

13 – Par fidélité à sa mission, la Congrégation s'applique à conjuguer dans son oeuvre, et l'audace des initiatives, et l'intensité du zèle.

Dieu lui a confié une tâche à remplir fidèlement à travers des époques différentes ; elle évolue donc dans la manière de l'accomplir.

14 – En effet, plus que par telle ou telle forme d'action caractérisée, notre apostolat est authentifié par le dynamisme missionnaire: évangélisation proprement dite et service des hommes et des groupes qui, au point de vue religieux et social, sont les plus délaissés et les plus pauvres (cf. Const. 3-5).

15 – Notre mission demande donc que nous restions très libres et très disponibles, et par rapport aux choix des groupes à évangéliser, et par rapport aux méthodes employées.

Le devoir d'être continuellement à la recherche d'initiatives appropriées, sous la conduite de l'autorité légitime, nous interdit de nous figer dans des méthodes ou des structures telles que notre action cesserait d'être missionnaire. Il nous faut inventer avec sagacité des voies nouvelles pour que l'Évangile soit prêché à toute créature (cf. Mc 16, 15).

16 – Aussi fera-t-on grand cas de la diversité des moyens d'action qui a caractérisé notre travail missionnaire à travers le temps suivant les besoins des différents pays. À l'avenir, sachons également faire nôtres les initiatives conformes à la charité missionnaire qui doit nous animer.

17 – C'est au Chapitre (vice-)provincial, en accord avec le Conseil général qu'il revient de juger si les priorités suivies ou envisagées dans la (Vice-)Province sont, oui ou non, en accord avec le caractère missionnaire de la Congrégation.

Il est donc clair que nous devons tous nous interroger régulièrement, en particulier dans les réunions capitulaires, pour savoir si, dans nos régions, les moyens d'évangélisation répondent à l'attente de l'Église et aux besoins du monde ; s'il n'est pas opportun de renouveler les méthodes apostoliques – et comment -, pour retenir celles qui sont valables, corriger celles qui sont imparfaites et abandonner celles qui sont périmées.

Art. 5 – La collaboration dans l'Église

18 – La charité apostolique conduira Communautés et confrères à harmoniser leurs entreprises avec celles de l'Église universelle et des Église locales. La tâche de la Congrégation dans l'Église est de servir le Christ. Or le service du Christ est inséparable du service de l'Église.

Au service, d'abord, de l'Église universelle, nous sommes soumis, et par vœu d'obéissance, à l'autorité du Souverain Pontife. Sans porter atteinte aux principes de l'exemption, notre ministère particulier dans une Église locale relève aussi de l'Ordinaire du lieu.

En conséquence, afin de pratiquer et de développer la fraternité apostolique, nous ne perdrons de vue ni la pastorale organisée sur place, ni le charisme de la Congrégation :

dans un esprit de franc service et de généreuse disponibilité d'âme, nous nous insérerons dans les tâches et les structures missionnaires du diocèse ou de la région où nous oeuvrons, polarisés par les besoins les plus urgents de l'Église et des temps.

Art. 6 – Le dialogue avec le monde

19 – Pour une évolution efficace de notre travail missionnaire, il est nécessaire de coopérer en Église et d'avoir une connaissance et une expérience exactes du monde. C'est pourquoi nous cherchons, dans la confiance, le dialogue missionnaire avec lui.

Interprétant dans un esprit fraternel les inquiétudes des hommes, nous essayons d'y lire les signes de la présence de Dieu et de son dessein de Salut.

Car seul le mystère du Verbe Incarné met en lumière le vrai sens de l'homme et de sa vocation intégrale. Nous réalisons ainsi dans toute son ampleur l'œuvre de la Rédemption et nous témoignons que quiconque suit le Christ, l'Homme parfait, devient lui-même plus homme.

Statuts Généraux

Les Statuts généraux mettent un « nom » sur les principes qui inspirent nos Constitutions. Nous nous limitons ici à énumérer les titres des Statuts qui se réfèrent à l'évangélisation

Art. 1 – Les hommes à évangéliser (CC. 3-5)

09 – Critère

010 – Les groupes de fidèles que l'Église n'a pas encore pu doter des moyens suffisants de salut

011 – Ceux qui n'ont pas encore entendu le message de l'Église

012 – Ceux qui ne reconnaissent pas la « Bonne Nouvelle » dans le message de l'Église

013 – Les victimes de la division de l'Église

014 – Les fidèles toujours appelés à la conversion

015 – Le service pastoral des prêtres

Art. 2 – Quelques formes d'activité missionnaire (CC. 13-16)

016 – Principe général

017 – Les missions populaires

018 – Le ministère paroissial

019 – La catéchèse

020 – Les exercices spirituels

021 – L'engagement pour la justice et la promotion humaine

022 – Les moyens de communication sociale

023 – L'étude de la théologie morale et pastorale

024 – La consultation spirituelle

Art. 3 – L'adaptation de nos méthodes apostoliques (C. 17-19)

2. Le XXIII^{ème} Chapitre

Le dernier Chapitre général a choisi comme thème « Donner nos vies pour la Rédemption Abondante ».

Ce thème nous presse de faire de l'évangélisation le moteur du renouveau interne de la Congrégation et de la transformation des cœurs des hommes et des femmes de notre temps ainsi que des structures de notre monde.

Nous proposons quelques paragraphes particulièrement significatifs pour ce qui nous concerne.

« Comme les Apôtres, nous avons été appelés « pour être ses compagnons et être envoyés prêcher ». Donner nos vies pour la Rédemption abondante exprime notre joie d'être avec Jésus comme une communauté et d'être envoyés comme communauté pour prêcher aux plus abandonnés. C'est pourquoi nous nous sentons appelés au cours de ce nouveau sexennat à porter une attention particulière à la qualité de notre consécration apostolique au Rédempteur ». (Message, no 4).

« Nous croyons que notre congrégation continuera à suivre « l'exemple du Christ par la Vita Apostolica, cette vie apostolique dans laquelle ne font qu'un, pour les Rédemptoristes, leur vie toute à Dieu et leur travail missionnaire. » [10] Dans la puissance de l'Esprit, nous allons affronter les défis de donner nos vies pour la Rédemption abondante, nous allons renouveler notre consécration et notre zèle missionnaire, au moment où nous ressentons les besoins de notre monde; nous allons partager notre charisme avec les laïcs et nous serons prêts à accepter tout ce qui sert notre mission pour les pauvres. » (Message, No 12)

« Les situations de pauvreté personnelle et de structures injustes dans plusieurs des pays où nous exerçons notre travail missionnaire, ainsi que l'apparition de nouveaux types de pauvreté et de nouveaux pauvres (immigrants, abandonnés, minorités linguistiques ethniques et culturelles, etc.) et ceux qui ne reçoivent pas une attention pastorale suffisante, devraient être pour nous Rédemptoristes un stimulant continu de notre mission dans l'Eglise, puisque « Il n'est pas permis aux Rédemptoristes de rester sourds aux clameurs des pauvres et des opprimés... » (Orientations, no 6)

« Que les priorités pastorales soient constamment revues à la lumière de la Constitution 5, se concentrant sur les situations de la marginalisation sociale et ecclésiale qui toujours nous interpellent. Ces besoins doivent nous conduire, avec une créativité fidèle, à chercher de nouvelles formes d'activités pastorales qui répondent mieux aux besoins des hommes et des femmes de notre monde » (Orientations, No 7,1).

III. LES CHAMPS DE L'ÉVANGÉLISATION

1. Mission paroissiale et Sanctuaires

1.1 Mission paroissiale

1.1.1. Vers une Paroisse missionnaire

Pour Jean-Paul II, la Paroisse n'est pas d'abord une structure, un territoire ou un édifice. La Paroisse est « la famille de Dieu, comme une fraternité animée par l'Esprit d'unité, c'est une maison de famille, fraternelle et accueillante, c'est la communauté des fidèles ». La communauté ecclésiale, même en conservant toujours sa dimension universelle, trouve son expression la plus visible et immédiate dans la Paroisse. Elle est le dernier lieu de l'Église ; « elle est, en un certain sens, l'Église même qui vit au milieu de ses fils et de ses filles » (Christifideles laici, 26).

La Congrégation du Très Saint Rédempteur (Les Missionnaires Rédemptoristes) reçoit de l'Évêque la charge d'animer selon l'Évangile une parcelle du Diocèse qui porte le titre de « Paroisse de.... » Ainsi, notre Paroisse devient l'expression des objectifs, des projets et des programmes du Diocèse. Et de plus, comme famille rédemptoriste, comme groupe missionnaire, nous faisons un pari en faveur du dynamisme missionnaire de l'Évangélisation, et encore davantage, étant donné que la dimension missionnaire de l'Évangile est la plus grande lacune et le défi le plus urgent que porte l'Église dans le domaine culturel de la modernité et de la postmodernité.

Le Statut 018 de la Congrégation du Très Saint Rédempteur le formule ainsi: « Les confrères affectés au ministère paroissial s'acquitteront de leurs tâches avec tout le zèle possible. Qu'ils prennent conscience que plus ils seront mus par un esprit missionnaire, plus leur travail prendra valeur de mission permanente »

Pour que la Paroisse soit une fraternité animée par l'esprit d'unité, elle ne doit pas être réduite à une agence « d'offre de services religieux », que ce soit bien clair autant dans la mentalité de l'équipe missionnaire qui l'anime, que dans la mentalité des fidèles. On doit chercher à faire de la paroisse un lieu où tous, pasteurs et laïcs, unis par le même sentiment d'être réunis autour de Jésus Christ, édifient la communauté sur la base de l'amour et de la marche à la suite de Jésus.

1.1.2. Notre proposition: la Paroisse, centre de Mission

Les orientations de base de cette nouvelle paroisse seraient:

L'urgence de l'annonce missionnaire.

Affermir la foi de ceux qui sont là.

Se rapprocher des distants.

Promouvoir la justice et la charité.

1.1.3. Objectif général et objectifs spécifiques

Objectif général

La Paroisse prend une claire option missionnaire et évangélisatrice, ce qui nous amène à créer une communauté chrétienne vivante, avec la promotion d'un laïcat coresponsable et organisé, dans un véritable engagement humain d'accueil et de service au peuple, dans un dialogue permanent avec la culture ambiante et en collaboration effective avec ceux qui veulent transformer la réalité.

Objectifs spécifiques

- La Paroisse promeut la fraternité au service de la mission.
- Le caractère missionnaire de la Paroisse rédemptoriste veut en arriver à une conversion initiale à Dieu et une adhésion globale à Jésus Christ avec la première annonce de l'Évangile et les démarches missionnaires pour les distants et les non chrétiens.
- La Paroisse rend possible les processus catéchétique d'inspiration catéchuménale.
- La Paroisse bâtit l'action et la vie pastorale à partir du dynamisme missionnaire.
- La Paroisse programme l'étude, la réflexion, la contemplation et la prière de la Parole de Dieu
- La Paroisse mettra en valeur les temps forts et les célébrations liturgiques, de façon spéciale l'Eucharistie, source et sommet de la communion paroissiale, diocésaine et universelle.
- La Paroisse favorisera la création de petites communautés au service de la communion dans la foi, la solidarité et l'engagement missionnaire.
- La Paroisse redonne aux laïques leur place de coresponsables de la tâche évangélisatrice de l'Église, à partir de la base sacramentelle du Baptême et de la Confirmation. La paroisse mise sur un laïcat qui prenne conscience de sa place dans l'Église et voie le besoin de se former et d'assumer des responsabilités dans la mission et les tâches particulières de la Communauté paroissiale et de l'Église diocésaine.
- La Paroisse développera au maximum sa capacité d'accueil et de service du peuple, surtout des plus faibles et des plus pauvres, et collaborera avec tous ceux qui travaillent en solidarité pour la justice et la paix.

- La Paroisse dialogue avec la nouvelle culture ambiante.
- La Paroisse rédemptoriste fait la promotion des dévotions particulières de la Congrégation et des mouvements nettement paroissiaux.

1.1.4. Critères

- La Paroisse, centre de spiritualité: qu'elle soit en communion avec l'Église universelle, intégrée à l'Église diocésaine, et, comme paroisse rédemptoriste, qu'elle affiche son dynamisme missionnaire et son caractère d'itinérance en étant proche des plus faibles et des plus pauvres.
- La Paroisse comme lieu de fraternité et de communion: que l'on s'efforce de créer des communautés vivantes qui aient comme fondement la fraternité, ouvertes à l'accueil et à la rencontre de ceux qui l'approchent.
- La Paroisse comme centre d'évangélisation: qu'elle soit soucieuse d'annoncer l'Évangile à tous; qu'elle se distingue par son dynamisme évangélisateur et par la bénignité pastorale qui imprègne tout.
- La Paroisse comme lieu de célébration de la foi: « Le but de l'Évangélisation est précisément d'éduquer dans la foi, de telle sorte qu'on amène chaque chrétien à vivre – et non à recevoir de façon passive et apathique – les sacrements de la foi » (EN, 47).
- La Paroisse fait la promotion de la justice et de la charité: les croyants d'une communauté paroissiale doivent témoigner de la charité de l'Église, découlant de la charité du Christ, et cela implique un engagement à promouvoir la justice, la solidarité, la communion et la paix.

1.2. Les Sanctuaires

1.2.1. Participation à la vie et à la mission de l'Église

Les Sanctuaires ont pour mission d'annoncer l'Évangile de Jésus Christ, sa personne, sa vie, sa mort et sa résurrection afin de faciliter la rencontre personnelle avec le Christ, dans la communauté, et d'aider chaque personne à lui donner son adhésion en s'engageant à le suivre; c'est la tâche missionnaire qu'il a confiée à l'Église.

Sa mission consiste à motiver le Peuple de Dieu, dans sa condition de pèlerin, à assumer la vie de l'Église, à travers des options fondamentales et à la lumière du message de chaque sanctuaire.

1.2.2. Orientations des Sanctuaires

Les Sanctuaires doivent être intégrés dans les orientations pastorales de la Conférence épiscopale, du diocèse et de l'Église particulière.

- Pour beaucoup de personnes, le Sanctuaire est le seul endroit où ils s'ouvrent à la Parole de Dieu et reçoivent les sacrements. De là l'importance de porter une attention toute spéciale à la pastorale des Sanctuaires pour qu'ils soient des lieux de véritable évangélisation et s'intègrent dans la pastorale d'ensemble.

- Les Agents de Pastorale sont les responsables des activités pastorales et liturgiques du Sanctuaire; un travail accompli dans un esprit d'équipe, fondé sur l'étude et la planification, la vision et la disponibilité. Les laïques doivent y collaborer en assumant les services spéciaux et les ministères propres à leur état, en conformité à la pratique de l'Église.

- Au Sanctuaire, on aura souci d'organiser une Pastorale vocationnelle dynamique, en vue d'éclairer et d'orienter les pèlerins sur leur vocation chrétienne et spécifique.

- Les Agents de Pastoral du Sanctuaire doivent tenir compte du fait que les pèlerins font partie d'une communauté et qu'ils représentent les membres de cette communauté qui ne

peuvent pas venir. Ils retourneront chez eux renouvelés pour partager avec leurs frères le message du Sanctuaire.

- La religiosité des pèlerins doit être favorisée et valorisée. Elle le sera par le respect de leurs pratiques religieuses et les orientations nouvelles qu'on leur proposera.

1.2.3. La communauté fraternelle des pèlerins

Les pèlerins doivent trouver au Sanctuaire l'espace nécessaire pour manifester leur communion, leur solidarité, leur union entre eux, à l'image de la première communauté chrétienne. Pour cela :

- Il est indispensable qu'on trouve au Sanctuaire un climat de joie et d'accueil.
- Le sanctuaire doit offrir une attention humaine véritable.
- Le Sanctuaire doit cultiver l'esprit artistique des pèlerins, en lui ouvrant des possibilités de manifestations festives.
- Les activités commerciales doivent éviter ostentations et abus.

1.2.4. L'écoute et la méditation de la Parole de Dieu

Le Sanctuaire doit aider les pèlerins à écouter et méditer la Parole de Dieu : c'est ce qui rend possible la conversion fondamentale. À cette fin il devra utiliser un langage simple, riche en exemple et qui ouvre les portes à l'espérance.

Aussi la Parole de Dieu célébrée dans la liturgie doit être mise en lumière à l'aide des moyens de communication sociale.

1.2.5. Prière personnelle et communautaire

Le Sanctuaire doit aider le pèlerin dans sa prière personnelle comme dans sa prière communautaire. Pour cela :

- On doit y favoriser la prière personnelle et communautaire qui jaillit comme une réponse à la Parole de Dieu et aux expériences vécues par les pèlerins.
- Les pèlerins doivent être convenablement préparés pour participer consciemment et activement à la liturgie du Sanctuaire.

1.2.6. La réconciliation et la guérison

Le Sanctuaire doit aider les pèlerins à célébrer leur réconciliation avec Dieu en les amenant à une conversion réelle et à une authentique vie chrétienne. Ainsi, on doit favoriser les célébrations typiquement pénitentielles en vue de la réconciliation.

De nombreux pèlerins viennent au Sanctuaire à la recherche d'une guérison physique. Il faut les accueillir et les accompagner avec une grande délicatesse.

1.2.7. Célébration de l'Eucharistie

La grande assemblée fraternisant au Sanctuaire, sera invitée à participer à la célébration eucharistique, le coeur de la vie chrétienne et du pèlerinage.

L'Eucharistie doit être aux couleurs de l'espérance; on y célèbre les réalités de la vie de façon à redonner courage et plein de joie pour le retour.

L'Eucharistie doit être célébrée de manière à ce que les pèlerins participent davantage à la vie du Sanctuaire et de leurs communautés locales et se sentent solidaires des plus pauvres.

1.2.8. Conclusion

Notre responsabilité dans les Sanctuaires est d'accueillir les pèlerins avec leurs joies et leurs espérances, avec leurs questions, leurs doutes, leurs craintes et leurs douleurs. Ils doivent trouver chez nous une oreille attentive, un cœur disponible comme celui de notre Dieu qui est miséricorde et pardon.

2. La Mission populaire

Depuis le temps de Saint Alphonse, la Mission populaire a toujours été une méthode d'évangélisation caractéristique des rédemptoristes. Elle s'est maintenue jusqu'à maintenant, démontrant une grande efficacité pour le renouvellement des personnes et des communautés chrétiennes.

Le Concile Vatican II et les orientations pastorales postconciliaires, les profonds changements politiques, sociaux et culturels exigent un nouveau type de mission pour le peuple. Le phénomène des distants, l'incroyance toujours plus répandue, l'éloignement de la foi pour une grande majorité, l'augmentation des catholiques non pratiquants, la perte des valeurs éthiques,... tout cela nous montre clairement que nous sommes dans un monde qui a plus que jamais besoin d'une nouvelle annonce de l'Évangile.

2.1 Présupposés

À partir de cette réalité, la Mission populaire est entrée dans un processus de révision et d'actualisation dans sa mise en oeuvre, ses stratégies et ses méthodes. Ce processus s'appuie sur les présupposés suivants :

- a. La Mission populaire est une activité pastorale extraordinaire qui vient en aide à la pastorale ordinaire.
- b. C'est la Communauté paroissiale qui se met en état de mission. Elle est le protagoniste de toutes ses activités. Nous, les missionnaires, nous sommes des collaborateurs spécialisés pour la mission.
- c. La Mission populaire n'est pas simplement un acte ponctuel, isolé et extraordinaire de la pastorale d'évangélisation, mais bien un projet conçu et élaboré sous forme de processus en trois étapes distinctes: la pré-mission, la mission et l'après-mission, ce qui va exiger quelques années de travail missionnaire.

2.2. Les objectifs

La Mission populaire est un temps fort d'évangélisation extraordinaire pendant lequel la communauté, aidée par les missionnaires, s'auto-évangélise, fortifiant ainsi son expérience de communauté chrétienne, encourageant la mise sur pied de groupes de catéchèse d'adultes, aidant à établir des chemins d'approche pour les distants, rendant ainsi possible le projet pastoral de la communauté elle-même.

Ainsi, les objectifs généraux de cette activité missionnaire sont:

- Stimuler les pratiquants. Provoquer une puissante rencontre entre les membres de la communauté et des autres chrétiens avec la Parole de Dieu d'où ils sortiront fortifiés et renouvelés dans leur vie de foi.
- Détecter de nouveaux collaborateurs. Faire en sorte que chaque membre de la communauté découvre quelle est sa part de responsabilité et de service dans la communauté et dans le quartier.
- Le rapprochement des distants: la communauté paroissiale sort à la rencontre de ceux qui se sont éloignés de la foi ou se sont mis à part de la pratique religieuse, pour établir un dialogue à partir de l'Évangile.

- Mise sur pied de groupes de formation dans le domaine de la foi. Voilà la grande lacune pour la majorité de nos chrétiens. Il s'agit donc de proposer une réponse en mettant en marche des assemblées familiales et, par la suite, poursuivre avec la catéchèse aux adultes.

À ces objectifs généraux, chaque paroisse devra ajouter les objectifs particuliers précisés dans leur projet pastoral.

2.3. Les Étapes

Le processus de la Mission repose sur trois étapes, tel que mentionné plus haut.

- La pré-Mission: strictement parlant elle doit préparer la mission proprement dite, mais elle peut aussi être comprise comme la mission aux « proches », voulant les convertir en agents d'évangélisation. À cause de cela, cette étape joue un rôle très important : la formation des agents.

- La Mission: C'est le « temps fort d'évangélisation ». Dans les villes, la mission dure habituellement deux ou trois semaines incluant trois jours de préparation et une semaine ou dix jours en paroisses rurales ne dépassant pas les 600 habitants. Les réunions de voisins, en petits groupes, et la prédication kérigmatique occupent le centre de ces deux semaines.

- L'après-Mission: elle n'a d'autre objectif que de consolider les fruits de la mission et spécialement cette dimension missionnaire, présente dès le début de la pré-Mission: la préoccupation pour les distants, les indifférents, les non-pratiquants etc...

2.4. Les Agents de la Mission

C'est la paroisse qui est protagoniste de la mission. Les prêtres et les laïques de la paroisse sont les premiers missionnaires ; sans eux, il est impossible de mener à bien ce genre de mission.

En collaboration avec la paroisse, les missionnaires interviennent comme responsables de la mission. Dans les équipes missionnaires rédemptoristes se trouvent aussi des religieuses et des laïques qui partagent notre charisme.

2.5. Contenus de la prédication et méthode

La mission annonce le noyau central de notre foi : le Kérigme.

La méthode est vivante et festive, favorisant la participation active par le dialogue et la célébration symbolique, méthode adaptée aux situations que les gens vivent et au langage que comprennent les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

3. Mission « ad gentes »

3.1. Un cadre religieux complexe et mouvementé

C'est un fait qu'aujourd'hui nous nous trouvons face à une situation religieuse passablement diversifiée et changeante ; les peuples sont en mouvement ; les réalités sociales et religieuses qui, autrefois, étaient claires et nettes, sont devenues aujourd'hui des situations complexes. Il suffit de penser à certains phénomènes, comme l'urbanisme, les migrations massives, le mouvement des réfugiés, la déchristianisation de vieilles chrétientés, le grand souffle d'Évangile et de ses valeurs dans des pays à grande majorité non chrétiens, l'arrivée en masse de messianismes et de sectes religieuses. C'est un changement de situations religieuses et sociales tel qu'il résulte difficile d'appliquer des distinctions précises et les catégories ecclésiales auxquelles nous avons été habitués.

Cependant, il faut se prémunir contre le risque de mettre toutes ces situations, souvent très différentes, sur le même pied et de réduire, sinon faire disparaître, la mission et les missionnaires « ad gentes ». Affirmer que toute l'Église est missionnaire n'exclut pas l'existence d'une mission spécifique « ad gentes »

C'est ce qu'affirme Jean-Paul II: « Dans un monde qui se fait toujours plus petit, avec la disparition des distances, les communautés ecclésiales doivent entretenir des relations entre elles, échanger des forces et des moyens, s'engager ensemble dans l'unique et commune mission d'annoncer et de vivre l'Évangile (...) Les Églises dites plus jeunes (...) ont besoin de la force des anciennes, tandis que celles-ci ont besoin du témoignage et de l'élan des plus jeunes, de sorte que chaque Église profite des richesses des autres » (ChL, 35).

Aussi, nos Constitutions nous rappellent que dans le cœur de notre charisme se trouve la mission « ad gentes »: « Les hommes les plus abandonnés vers qui nous sommes spécialement envoyés sont ceux que l'Église n'a pas encore pu doter des moyens suffisants de Salut, ceux qui n'ont jamais entendu le message de l'Église, ou qui ne connaissent pas « la Bonne Nouvelle », ceux enfin qui sont victimes de la division de l'Église » (Const. 3).

3.2. La Mission “ad gentes”

Bien que la Mission soit la tâche de tout baptisé, cependant, il y a quelques personnes qui consacrent toute leur vie à la mission « ad gentes » dont la fin spécifique est l'annonce de l'Évangile et l'implantation de l'Église parmi les peuples ou les groupes qui ne connaissent pas encore le Christ.

Il s'agit d'une activité fondamentale de l'Église, essentielle et jamais terminée. À cause de cela, l'Église ne peut se soustraire à la mission permanente de porter l'Évangile à ceux – et ils sont des millions d'hommes et de femmes – qui ne connaissent pas encore le Christ Rédempteur de l'homme. C'est la responsabilité la plus spécifiquement missionnaire que Jésus a confiée à son Église et continue de le faire constamment.

Comme rédemptoristes, nous ressentons l'urgence de voir la Rédemption rejoindre tous les hommes et toutes les femmes de partout. Aussi, nous sommes toujours disposés à être présents là où il le faudra pour implanter l'Évangile dans les cœurs, n'importe où dans le monde

3.3. Quelques signes d'évangélisation

Peut-être est-ce le moment, dans la vie de notre Congrégation, où les Communautés internationales deviennent une réponse au besoin de nouvelles présences dans des lieux où la Congrégation n'a pas encore été implantée et où il est urgent d'apporter la bonne nouvelle de l'Évangile.

Celles-ci devraient être des modèles de dialogue respectueux entre ceux qui portent la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et ceux qui n'en ont pas entendu parler ou sont membres d'autres religions.

D'autre part, l'annonce de l'Évangile en terre de mission doit être accompagnée de signes qui font voir la force libératrice de Jésus Christ et de son message. De là le besoin d'une évangélisation engagée dans tout ce qui touche la promotion humaine et la lutte pour la paix et la justice.

3.4. Les Stations missionnaires

Dans le contexte des pays du Sud, surtout à l'intérieur de ceux-ci, il y a un champ d'évangélisation classique qui perdure encore, les stations missionnaires. Il s'agit de grandes zones d'évangélisation, avec un poste central où se trouvent diverses structures et services pour l'animation itinérante et périodique d'un grand nombre d'agglomérations ou de villages composant une zone pastorale.

Cette structure commence à prendre corps dans quelques pays traditionnelle-ment chrétiens, soit à cause du manque de vocations ou à cause de caractéristiques particulières de chaque contexte.

Ce champ d'évangélisation exige une grande capacité de travail en équipe, la disponibilité pour l'itinérance et pour affronter les difficultés particulières du lieu. En plus, le service de l'évangélisation doit s'appuyer profondément sur le travail des leaders laïques locaux, d'où la première priorité : leur assurer une bonne formation.

4. Immigration et Dialogue inter-religieux

4.1. Mobilité humaine et dialogue inter-religieux

Actuellement, les migrations modernes se sont transformées en une réalité structurelle de la société contemporaine. Elles constituent un phénomène toujours complexe au point de vue économique, social, politique, culturel et religieux.

Ces migrations deviennent un vecteur du message du salut à tous les hommes et témoignent qu'à l'intérieur de la situation chaotique et contradictoire des événements humains, Dieu continue à réaliser son dessein de salut jusqu'à ce que tout l'univers se retrouve dans le Christ (Eph 1, 10 ; Col 1, 6. 20).

Dans le contexte de la mondialisation, les migrations modernes provoquent un mélange des cultures et des religions dans tous les continents. La Congrégation doit être attentive à ce phénomène irréversible sous un double aspect : la pastorale des immigrants et le dialogue inter-religieux.

Dans leur Province, les confrères sont en contact permanent avec les étrangers, les immigrés, les réfugiés ou les croyants des différentes traditions religieuses : musulmans, bouddhistes, etc.

Il serait bon d'identifier, dans la Congrégation, les initiatives interculturelles et interreligieuses les plus significatives. Il est important que les confrères complètent leur formation de base avec une préparation pastorale spécifique qui tienne compte de la réalité humaine, sociale et religieuse de l'immigration. Dans cette perspectives, les communautés internationales rédemptoristes pourraient être utiles.

a. Notre Congrégation est envoyée aux populations les plus abandonnées, elle doit être sensible au phénomène migratoire et doit soutenir les confrères engagés dans le travail avec les immigrés qui vivent dans des conditions d'exclusion, de marginalisation, de pauvreté ou d'injustice. Ce travail est particulièrement recommandé au Secrétariat pour l'Évangélisation constitué dans chaque Province.

b. La Congrégation ne doit pas négliger non plus le dialogue inter-religieux. L'Église catholique s'y est engagée depuis le Concile Vatican II (Cf. *Ecclesiam suam* de Paul VI ; et la Déclaration Conciliaire « *Nostra Aetate* »). Nous avons des confrères qui ont une vaste expérience dans ce domaine. Il s'agit de vivre et de penser la présence chrétienne dans le contexte de la sécularisation et du pluralisme culturel et religieux, évitant à la fois le relativisme et le repli sur sa propre identité. Pas de mission sans dialogue.

Les textes officiels de l'Église Catholique distinguent quatre formes de dialogue:

- Le dialogue de la vie: là où les habitants d'un même quartier ou d'une même ville apprennent à se connaître mieux à travers leurs coutumes ou leurs religions pour un meilleur « vivre ensemble » ; partager leurs fêtes respectives : Noël, Ramadan, lutte contre le racisme...
- Le dialogue de la coopération, là où les croyants de traditions religieuses différentes travaillent ensemble avec des objectifs communs: développement d'une région d'Afrique où les chrétiens et musulmans travaillent ensemble, animation sociale dans les quartiers marginaux des grandes villes d'occident, etc.
- Le dialogue théologique, là où les experts de chaque religion relisent ensemble leur patrimoine culturel et religieux respectif, pour discerner plus facilement les points de divergence et les points de convergence. Le groupe de recherche islamo-chrétien (GRIC) en est un exemple. Ainsi des malentendus historiques peuvent être dépassés.
- Le dialogue spirituel : partage d'expériences spirituelles, sur le sens de Dieu, de l'Absolu, de la vie. Exemple le dialogue interreligieux monastique (DIM) entre les moines chrétiens d'Occident et les bouddhistes d'Asie.

Il ne s'agit pas de convertir l'autre à sa propre religion, mais bien de se laisser convertir par Dieu les uns au contact des autres, à partir d'un approfondissement et d'une plus grande fidélité à sa propre foi.

4.2. La situation présente exige de notre part un triple effort

- Pour suivre les orientations du Concile Vatican II qui a défini l'Église comme signe et service de l'unité de la famille humaine et de l'union de l'homme avec Dieu, on devra développer des relations exigeantes de cordialité et de coopération avec les fidèles de toutes les religions, tenant vraiment compte du respect de la liberté religieuse.
- Accompagner au plan théologique et pastoral les expériences de rencontres inter-religieuses. L'important est de chercher ce que la révélation de Dieu en Jésus Christ nous dit de Dieu, de l'homme et du monde dans le contexte de pluralité des cultures et des religions.
- Faciliter la recherche universitaire, particulièrement en théologie, en confrontation avec les sciences des religions, la philosophie et l'éthique.

4.3 Proposition de pistes concrètes

- Stimuler et favoriser les échanges, partager des expériences (pastorale des immigrés et dialogue inter-religieux) entre confrères au niveau de la région: sessions de formation et publications.
- Créer à l'Académie Alphonsienne ou à l'ISCM de Madrid un cours sur le dialogue inter-religieux.

5. Ecologie, Justice et Paix

L'action en faveur de la justice est un élément constitutif de la prédication de l'Évangile (Synode 1971, Canada).

Notre Secrétariat pour l'Évangélisation croit que la justice biblique est un élément essentiel de notre mission et de notre évangélisation. L'évangélisation qui ne prend pas au sérieux la justice biblique comme quelque chose de fondamental n'est tout simplement pas de l'Évangélisation.

Le style de vie des rédemptoristes, comme celui de plusieurs autres communautés, est devenu un style de vie de classe moyenne. Pour quelques uns c'est une bénédiction ; pour d'autres un problème. Nous pensons au passage de l'évangile de Marc où saint

Pierre est en train « de se chauffer au feu de l'Empire ». Quand on le signale comme l'un de ses disciples, Pierre dit qu'il ne connaît pas cet homme. Souvent, nous aussi, nous nous réchauffons au feu de l'Empire et nous avons adopté les caractéristiques et les comportements du monde qui nous entoure. Plusieurs rédemptoristes se sont habitués à ce niveau de vie et il nous devient plus difficile de vivre avec les pauvres et de nous identifier à leurs problèmes.

Selon la tradition nous avons toujours bien accompli les oeuvres de charité mais nous n'avons pas fait la même chose pour la justice. L'Évangile est tellement contraire au chemin du monde que nous devons non seulement en parler, mais le mettre en pratique. Le Pape Paul VI a dit : « Ce dont le monde d'aujourd'hui a besoin, ce n'est ni de maîtres ni de prédicateurs, mais des témoins ». Le Pape Jean-Paul II voit que « le nouveau totalitarisme est économique » et les structures économiques qui maintiennent la pauvreté et la faim dans le monde sont injustes.

La charité et la justice sont deux choses différentes. Les deux sont nécessaires mais ceux qui travaillent dans le combat pour la justice, sont souvent incompris et rencontrent de l'opposition dans la société et aussi dans l'Église et dans la Congrégation. Notre Secrétariat nous invite à atteindre une évangélisation prophétique en ces « temps nouveaux ».

Guide

Le Secrétariat pour l'Évangélisation croit que pour que notre évangélisation soit authentique, nous devons en tout premier lieu mettre en pratique ce que nous prêchons. Pour y arriver, nous offrons les points de réflexion suivants comme guide de préparation pour la mission et l'évangélisation :

- Le travail d'évangélisation doit se situer dans le monde d'aujourd'hui. Nous devons reconnaître les effets de la globalisation chez tous les peuples.
- Une évangélisation vraiment rédemptoriste doit s'efforcer d'atteindre la personne entière ; donc l'intérêt pour les problèmes de notre monde doit être ce qu'il y a de plus important pour nous.
- Nous devons nous préoccuper d'extirper la pauvreté extrême et la faim dans le monde.
- Nous devons nous intéresser à promouvoir une éducation primaire pour tous.
- Nous devons promouvoir l'égalité des sexes et la libération de la femme.
- Nous devons appuyer la lutte contre la mortalité infantile et la pauvreté des enfants. En plus nous devons nous efforcer d'extirper l'exploitation infantile et le trafic sexuel.
- Notre effort pour l'évangélisation doit s'intéresser à obtenir l'accès à un logement décent pour tous.
- Nous devons nous préoccuper de combattre le SIDA, la malaria et autres maladies.
- Nous devons nous intéresser à la défense de notre environnement.
- Dans les pays les plus riches du monde, nous devons prêcher un message qui pousse à un développement dans la solidarité.
- Nous devons prêcher contre le commerce et la vente des armes, source de tant de misères dans notre monde.
- Nous devons nous préoccuper sérieusement des effets que la culture de la drogue provoque chez nos jeunes.
- Nous devons être conscients que nous vivons dans un « village global » et que le travail d'évangélisation dans une partie du monde affecte l'autre partie.
- En définitive, nous devons renouveler notre conscience pour évangéliser les nouvelles réalités du monde dont nous faisons partie.

Le Secrétariat général pour l'Évangélisation a réfléchi sérieusement sur l'appel à la justice à l'intérieur de la Congrégation. Nous sommes une famille globale et à l'intérieur de la

famille il n'y a pas qu'un devoir de charité, mais aussi de justice. Dans ce sens, nous devons nous préoccuper des besoins de tous les membres de la Congrégation, où qu'ils soient dans le monde. Nous devons nous aider mutuellement, partager nos biens et entendre l'appel à vivre dans l'austérité pour que tous aient une vie digne.

6. Théologie Morale

Depuis le temps de saint Alphonse, l'étude de la théologie morale est une longue tradition chez les Rédemptoristes, l'étude de la morale comme aide à l'évangélisation de l'homme et de la femme que nous rencontrons chaque jour dans notre travail d'évangéliste.

Comme rédemptoristes, quelle Théologie morale pouvons-nous offrir?

Nos études et nos investigations doivent apporter des réponses aux questions concrètes de ces personnes qui sont l'Église et qui veulent marcher sur les pas de Jésus. Questions qui jaillissent avec force en ce début du XXI^{ème} siècle : Comment marcher sur les pas de Jésus Christ quand nous vivons à une époque sans choix possibles, où tout nous est imposé au plan économique, social, politique, culturel ? Comment nous engager à la construction du Royaume de Dieu dans une Église où il y a tant d'inégalités, d'ambiguïtés dans la mise en œuvre de la pastorale ? Comment annoncer l'Évangile dans un contexte de sécularisation, de perte de valeurs et de pluralisme religieux ? Comment transmettre ce message de salut à l'ère des communications ? Quel langage tenir face au phénomène de manipulation de la vie humaine ou face à la situation de la pauvreté extrême où se retrouvent des millions de personnes ? Comment être porteurs d'espérance pour les hommes et les femmes de notre temps ?

Comme théologiens moralistes, nous devons apporter des réponses concrètes universelles, mais aussi des réponses aux personnes qui souffrent et réclament un monde meilleur, leur offrant une liberté intérieure qui renouvelle les personnes et leur offre un style de vie heureuse et sensée.

Comme théologiens, nous parlons à partir de Dieu, et notre travail est de mettre en évidence le propos évangélique. Comme moralistes, nous parlons de la vie, du quotidien, des signes des temps et des clameurs de l'Esprit.

La théologie morale, tout au long de l'histoire, n'élabore pas des systèmes complets et fermés qui assurent le « bon agir », mais propose plutôt des jalons significatifs indiquant le chemin de foi des chrétiens. La théologie morale est une porte vers la maturité pour une Église qui cherche la plénitude du Règne de Dieu, une maturité qui demande le don total de soi aux valeurs évangéliques et la communication à toutes les réalités de la vie et de l'expérience de l'amour de Dieu.

Actualité de notre réflexion morale

Au XXI^{ème} siècle, nous voulons appartenir à cette Église qui se demande comment annoncer la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu à tous. Nous sommes en état de recherche, comme l'Église elle-même. Nous sommes en crise de maturité et de croissance, comme le sont les courants de pensée actuels et la culture. Nous sommes en route vers la communion dans la pluralité, comme le sont nos peuples et toute la communauté internationale.

Comme rédemptoristes, avec ce que nous pouvons apporter de spécifique à partir de la théologie morale, nous voulons aider à construire :

- Une Église capable de vivre et d'exprimer les différents points de vue de la foi: nous avons besoin d'une morale qui soit parabole de communion et de pluralité.
- Une théologie qui plonge dans le concret de la vie humaine et fait des propositions réalistes et accessibles aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui.

- Une morale qui parle de l'homme, parce Dieu lui-même lui a révélé ce qu'est l'homme, et le plus important, ce qu'il peut devenir quand il est porté par son amour.

III. *SECRETARIAT POUR L'ÉVANGÉLISATION*

1. *Objectif général*

Le Secrétariat général pour l'Évangélisation, regardant l'avenir, veut animer les diverses Unités de la Congrégation, en stimulant la vocation missionnaire de chacun de ses membres. Nous aimerions chercher de nouvelles initiatives pour l'évangélisation dans la Congrégation, dans l'Église et dans le Monde. La proclamation de l'Évangile doit être une Bonne Nouvelle qui réveille chez ceux qui l'entendent un sens et un désir de solidarité, et doit être ouverte au défis de notre temps, au début du XXI^{ème} siècle.

2. *Objectifs spécifiques*

2.1 Aider à raviver une conscience missionnaire parmi les membres de la Congrégation

2.2 Promouvoir une formation qui soit missionnaire

2.3 Partager à une échelle plus grande les expériences missionnaires et les expériences de formation entre les différentes Unités.

2.4 Promouvoir et faciliter l'échange de personnel et de moyens pour répondre aux besoins pastoraux les plus urgents (Communautés internationales).

3. *Priorités*

3.1 Un Institut pour l'évangélisation.

3.2 Des communautés internationales (pour les besoins pastoraux les plus urgents).

3.3 De nouvelles initiatives pour l'évangélisation

3.4 La Pastorale Ordinaire/Extraordinaire/Mission *Ad Gentes*

3.5 Le phénomène de l'immigration

3.6 Le dialogue inter-religieux

Justice, Paix et l'intégrité de la création

4. *Stratégies*

4.1 Notre stratégie générale est de mettre en pratique nos objectifs pour promouvoir, comme nous l'espérons, la participation de la Congrégation à tous les niveaux. Le Secrétariat général pour l'Évangélisation travaillera directement avec les « coordinateurs » de chaque Région.

4.2 Ces coordinateurs feront le lien entre le Secrétariat Général et chaque Unité. Nous désirons que chaque Unité mette sur pied un Secrétariat pour l'Évangélisation, s'il n'existe pas encore. (N.B. Cela dépendra du Conseil Général et de la Commission pour la Restructuration).

5. *Calendrier des thèmes pour le Sexennat*

Le Secrétariat se rencontrera une fois l'an.

2005 – Institut pour l'Évangélisation/Communautés internationales/ Nouvel-les initiatives

2006 – Pastorale Ordinaire / Extraordinaire / Mission *Ad Gentes*

2007 – Justice, Paix et intégrité de la création /Immigrants/Dialogue inter-religieux

6. Relations avec les autres Secrétariats et avec le Centre de Spiritualité Rédemptoriste

Le Secrétariat désire collaborer avec tous les Secrétariats généraux de la Congrégation.

7. Relations avec le Gouvernement général

Les actes du Secrétariat pour l'Évangélisation seront examinés et approuvés par le Gouvernement Général. Le Secrétariat doit attendre l'approbation du Gouvernement Général avant de prendre des décisions.

8. Relations avec les Supérieurs (Vice-)Provinciaux, et avec les Secrétariats provinciaux

On proposera un budget au Gouvernement Général pour faciliter nos publications et les rencontres avec les animateurs et les missionnaires.